

Localisation des sites web vers la langue arabe : les spécificités d'ordre linguistiques

Localisation of websites into Arabic: linguistic specificities

Djamel BOUACHE^{1 1}, Dr. Khemissa ALOUI²

¹ Université d'Alger 2, djamel.bouache@univ-alger2.dz,

² Université d'Alger 2, khemissa.aloui@univ-alger2.dz

Reçu le: 22/03/2025

Accepté le:28/10/2025

Publié le 20/11/2025

Résumé:

Cette étude traite de la problématique de la localisation des sites web vers la langue arabe, en mettant particulièrement en évidence les spécificités linguistiques qu'elle peut présenter par rapport aux processus de localisation vers d'autres langues. À travers l'analyse d'un corpus composé de sites web provenant de divers pays arabophones, nous avons examiné cette question en nous concentrant sur des aspects récurrents en traduction, tels que la terminologie, ainsi que sur des caractéristiques linguistiques davantage spécifiques au domaine de la localisation. Les sites web soumis à une analyse à la fois descriptive et analytique nous ont permis de clarifier la problématique étudiée.

Mots clés : Localisation- Sites web- Aspects d'ordre linguistiques- Spécificités- Langue arabe.

Abstract:

This study addresses the issue of localising websites into the Arabic language, with particular emphasis on the linguistic specificities that it may present compared with localisation processes into other languages. Through the analysis of a corpus composed of websites from various Arab-speaking countries, we examined this question by focusing on recurring aspects in translation, such as terminology, as well as on linguistic features more specific to the field of localisation. The websites that we have subjected to an analytical and descriptive examination enabled us to clarify the issue under investigation.

Keywords: localisation; websites; linguistic aspects; specificities; Arabic.

1. Introduction:

La localisation des sites web constitue une activité relativement récente. Elle représente l'un des nouveaux champs d'intervention de la traduction (Guidère, M., 2009), émergé à la suite de la révolution numérique du XXI^e siècle. Elle consiste à adapter le contenu de l'interface d'un site web aux normes et conventions linguistiques, culturelles et techniques du public cible.

Pour ce faire, et afin d'accomplir sa tâche avec efficacité, le localisateur/traducteur doit connaître et maîtriser ces normes autant que possible. Comme en traduction dite classique, où le traducteur se demande « à qui je traduis ? » (Boukhalfa, M. R., 2016), le

¹ L'auteur Correspondant : Djamel BOUACHE

localisateur/traducteur devrait, avant de passer à l'exécution de son travail, se poser la même interrogation : « à qui je localise / je traduis ? ».

Localiser un site web en langue arabe implique des exigences et des contraintes distinctes de celles associées aux autres langues. Toutefois, les spécificités de l'arabe sur plusieurs plans nous amènent à formuler la problématique suivante :

Outre l'orientation de l'écriture, peut-on identifier des particularités linguistiques propres au processus de localisation des sites web vers l'arabe ?

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, nous avons avancé l'hypothèse selon laquelle la localisation des sites web en arabe comporte d'autres spécificités qui lui sont intrinsèques, d'autant plus que la traduction vers cette langue se distingue déjà par un ensemble de caractéristiques.

2. Définition de la localisation :

La localisation renvoie à l'adaptation du contenu de l'interface d'utilisateur d'un texte digital à la culture et aux différentes normes du public cible. Elle fait partie d'un processus plus large nommé GILT (Globalisation, Internationalisation, Localisation, Traduction), mais parfois le processus tout entier est appelé "localisation".

La localisation en tant qu'étape dudit processus, concerne un certain nombre d'aspects qui doivent être adaptés à la culture, aux usages et aux goûts du public cible. Ces aspects sont généralement: les images, les couleurs, les formats des dates et des heures, les unités de mesure, les monnaies, les formats numériques, la taille des tableaux et des champs de textes, etc.

La traduction communément connue, elle, existe toujours, elle constitue même la tâche la plus importante de ce processus. C'est pourquoi nous privilégions, dans le cadre de ce travail, l'usage du terme "localisateur/traducteur" que celui de "localisateur" uniquement.

3. Corpus

Pour vérifier cette hypothèse, nous nous sommes basés sur un corpus constitué de sites web rédigés en arabe et provenant de différents pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ainsi que de sites étrangers localisés pour ces pays, comme le site de Renault. Nous avons soumis ces sites à une étude analytique et descriptive.

Ces sites web, au nombre de quarante-quatre (44), présentent la particularité d'inclure divers éléments que nous avons examinés dans cette étude. C'est le cas, par exemple, des différences en matière de terminologie utilisées dans ces pays. Les sites web officiels des fédérations de basketball en Algérie, en Tunisie et en Égypte nous ont été utiles pour l'analyse de la terminologie sportive, tandis que les sites d'universités et d'organismes officiels, issus de différents pays, nous ont permis de dégager les distinctions concernant la terminologie juridique. Citons à titre d'exemple des sites tels que : مجلس قضاء الجزائر (Cour d'Alger), منشورات الحلبي الحقوقية, موقع دائرة القضاء الإماراتي, etc.

Des sites web comme Ultratunisia.ultrasawt.com et le site officiel du ministère saoudien de la santé, entre autres, ont été étudiés spécifiquement pour la terminologie scientifique.

Ces sites web présentent également la particularité de traiter des thématiques en lien avec les différents aspects analysés dans le cadre de ce travail. C'est le cas des sites d'information, tels que le site du journal qatari Al Arab (صحيفة العرب) et sur le site émirati Nabd (نبض), qui nous ont permis de mettre en évidence les divergences de positions politiques des Etats que le localisateur/traducteur doit prendre en considération.

En plus de ces quarante-quatre sites que nous avons consultés, nous avons étayé notre travail par les résultats affichés sur différents liens figurant dans la première page de recherche de Google, tels que les sites des universités d'Oran et de Médéa.

La liste complète et détaillée des sites web ayant constitué notre corpus est jointe en annexes, dans la partie bibliographique de la présente étude.

4. Limites et zones de rencontre entre le travail du localisateur/traducteur et celui du l'informaticien développeur

Les sites web sont considérés comme des textes numériques ; ce type de contenus présente un ensemble de caractéristiques techniques nécessitant l'intervention de plusieurs acteurs, notamment le développeur, le localisateur/traducteur et parfois le webdesigner.

Dans le domaine de la localisation, il est généralement admis qu'il existe des délimitations entre les missions de chacun. Le localisateur/traducteur prend en charge les dimensions strictement linguistiques et culturelles, tandis que le développeur web gère les aspects techniques ; toutefois, certaines zones d'interaction existent entre les deux.

À titre d'illustration, le localisateur/traducteur ne peut pas modifier directement sur le site une image jugée culturellement inadéquate pour le public cible, mais il lui incombe d'en informer le développeur web, puisqu'il s'agit d'un transfert culturel relevant de sa compétence. Il peut également recommander l'ajustement de certaines couleurs du site pour qu'elles répondent davantage aux attentes ou aux normes du public cible. En somme, le localisateur/traducteur agit comme conseiller culturel auprès du développeur web ; il oriente l'apparence finale de l'interface et le développeur n'a plus qu'à appliquer ses recommandations.

Dans la pratique professionnelle, le localisateur/traducteur est confronté à divers aspects d'ordre linguistique ainsi qu'à d'autres de nature non linguistique sur lesquels il doit intervenir. Ces aspects peuvent présenter des spécificités variables d'une langue à une autre, et c'est précisément ce que nous cherchons à analyser en ce qui concerne la langue arabe.

5. Spécificités d'ordre non-linguistique

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, à savoir les spécificités linguistiques de la localisation vers l'arabe, nous avons estimé pertinent de présenter brièvement les spécificités d'ordre non linguistique afin d'offrir une vision plus claire du processus de localisation.

En effet, outre la langue, qui demeure l'élément central de toute opération de localisation, il existe également d'autres dimensions non linguistiques. C'est pourquoi il ne suffit pas de parler simplement de « traduction » des sites web.

Parmi ces aspects, nous pouvons citer :

5.1. Les chiffres

Certains pays arabophones privilégient l'usage des chiffres indiens, comme c'est notamment le cas au Moyen-Orient. De plus, le séparateur décimal peut être soit la virgule soit le point, selon les conventions propres à chaque pays.

5.2. Les couleurs

Les couleurs peuvent revêtir des significations distinctes selon les cultures et les pays (Costales A. F., 2009 : 8). En outre, les couleurs du drapeau national du public cible sont généralement privilégiées sur les sites à caractère national, en particulier sur les sites d'information et les sites sportifs.

5.3. Les symboles et les icônes

Si le site à localiser contient des symboles ou des icônes à connotation religieuse ou idéologique, le localisateur/traducteur doit vérifier s'ils sont acceptables pour le public cible ou s'il convient de les remplacer (Anthony Pym, 2010 : 4). Les symboles religieux druzes comme l'étoile composée de cinq couleurs, par exemple, peut ne poser aucun problème lorsque le site est destiné au Liban, mais ce n'est pas forcément le cas pour la majorité des pays arabophones.

5.4. Les images et les photos

Le localisateur/traducteur doit s'assurer que les images et les photographies affichées sur le site ne contiennent aucun élément susceptible d'offenser le public cible, notamment sur les plans moral et religieux (Corte N., 2002 : 6).

5.5. Les publicités

Ce qui s'applique aux images et aux photographies s'applique également aux publicités présentes sur le site ; ajoutons à cela la possibilité que le produit ou le service mis en avant soit interdit ou considéré, religieusement illicite, dans le pays cible.

5.6. Les cartes frontalières

Si le site à localiser présente la carte du pays cible, le localisateur/traducteur doit s'assurer que ce pays n'est engagé dans aucun différend frontalier avec l'un de ses voisins (Corte N., 2002 : 6), puis vérifier si la carte affichée correspond à celle officiellement adoptée. Il devra ensuite décider de la maintenir, de la remplacer ou de la supprimer. C'est le cas, à titre d'exemple, de la carte frontalière entre l'Égypte et le Soudan.

La liste des spécificités d'ordre non linguistique comprend d'autres aspects encore ; nous nous limitons ici à ceux qui s'avèrent les plus pertinents pour notre étude.

6. Spécificités d'ordre linguistique

Dans le cas de la langue arabe, les spécificités de la localisation sont également liées à celles de la traduction.

En comparant la localisation vers l'arabe avec la localisation vers des langues comme l'anglais, le français et toutes les langues indo-européennes, les spécificités les plus détectables facilement sont :

6.1. La direction de l'écriture

Étant donné que la langue arabe, contrairement à la plupart des langues présentes sur le net, s'écrit de droite à gauche, ceci entraîne parfois des problèmes d'affichage du texte saisi dans cette langue. Pour ce faire, il existe une balise html spéciale à introduire et à l'intérieur de laquelle le texte doit être saisi ; il s'agit de la balise `<html lang="ar"> </html>` (Andreu-Vall, Mar; Marcos, Mari-Carmen, 2012, pp :254-260).

Evidemment, ce côté relève, en premier lieu, des tâches du développeur web, mais comme nous l'avons vu plus haut le localisateur/ traducteur doit le lui signaler au préalable.

6.2. La terminologie

Il s'agit de l'aspect le plus déterminant en matière de spécificités linguistiques. Les termes employés ne sont pas toujours uniformes entre les pays d'Afrique du Nord et ceux du Moyen-Orient, et des variations peuvent parfois apparaître même entre pays voisins.

Nous nous concentrerons, en plus de la terminologie scientifique et technique, sur trois autres types de terminologies : juridique, sportive et politique. La terminologie juridique présente le plus grand nombre de différences entre les pays arabophones et elle est particulièrement fréquente sur les sites web, notamment lorsqu'il s'agit de traiter des réunions d'organisations, des grades ou des fonctions institutionnelles. La terminologie sportive, quant à elle, a été retenue en raison de la popularité des sites sportifs dans ces pays et de la nécessité de s'adresser à chaque public avec le vocabulaire le plus approprié. La terminologie politique, pour sa part, est caractérisée par la sensibilité que peuvent revêtir les termes employés.

6.2.1. La terminologie scientifique et technique

Le premier type de terminologie suscitant le plus de difficultés pour le localisateur/traducteur est celui relatif aux sciences et techniques modernes. Les pays arabophones, étant importateurs de ces innovations, importent également les langages (Boukhalfa, M. R., 2016) qui les accompagnent.

Il suffit, en effet, de consulter les listes de termes scientifiques et techniques en arabe pour constater qu'ils proviennent en grande partie de langues étrangères. Malgré les efforts d'arabisation entrepris, les listes de termes créés en arabe restent beaucoup plus restreintes que celles des emprunts.

À titre d'illustration, les notices des médicaments révèlent clairement l'ampleur des emprunts par rapport aux termes arabisés. Des termes tels que « انزيمات », « فيتامين », « بنكرياس », « صوديوم », « بكتيريا », « فيروس », « انفلوانزا » et bien d'autres peuvent apparaître simultanément sur une même notice.

Un autre phénomène caractéristique de cette terminologie est lié à l'héritage colonial : tandis que les pays du Moyen-Orient privilégient une terminologie d'origine anglaise, les pays du Maghreb recourent beaucoup plus aux emprunts au français (Boukhalfa, M. R., 2016). Par

exemple, on utilise « سيدا » pour désigner le « syndrome d'immunodéficience acquise » en Afrique du Nord, alors que l'on préfère « ايندز » au Moyen-Orient.

Des termes tels que "كمبيوتر", "ماوس", "كيبورد" sont largement employés au Moyen-Orient, tandis qu'en Afrique du Nord, l'usage de leurs équivalents en arabe "حاسوب", "فأرة", "لوحة المفاتيح" tend à se généraliser, même si le localisateur/traducteur peut être amené, pour certains termes encore délicats en arabe comme "لوحة المفاتيح" (clavier), à en indiquer entre parenthèses l'équivalent en français.

6.2.2. La terminologie juridique

Sur le web, la terminologie juridique est très présente sur des sites couvrant divers domaines : entrepreneuriat, sport, enseignement supérieur, informations, différentes organisations, ainsi que, bien entendu, les sites à vocation strictement juridique ou administrative. Il s'agit pour ce type de terminologie de faire le déplacement entre un système juridique et un autre (Chibani, W., Benaouda, A., & Boukhalfa, M. R., 2021) plutôt qu'entre deux listes de termes. Ceci complique la situation même au sein de la même langue.

À cela s'ajoute le fait que, en plus de la complexité technique, ces termes sont culturellement marqués (Terral, F., 2004 : 49) ; la culture du pays ou du public cible se reflète à travers plusieurs termes, ce qui implique la nécessité de s'y conformer afin d'éviter toute confusion pour le public auquel le site est destiné.

Les différences à cet égard persistent entre les pays nord-africains et les pays du Moyen-Orient, c'est le cas, par exemple, du terme "موتق" qui désigne "le notaire" en Algérie auquel correspond aux Emirats Arabes-Unis le terme de "كاتب العدل". (Chibani, W., Benaouda, A., & Boukhalfa, M. R., 2021).

Les différences existent même entre des pays voisins tels que l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. À titre d'exemple, le terme "assemblée générale" en français est traduit "الجمعية العامة" en Algérie, "الجمع العام" au Maroc alors que dans de nombreux pays arabophones dont la Tunisie, il est traduit "الجمعية العمومية". En saisissant aléatoirement, dans la barre de recherche de Google, les phrases suivantes : "الجمع العام التأسيسي" et "الجمعية العمومية التأسيسية", "الجمعية العامة التأسيسية", les sites et les liens affichés dans les résultats confirment, en grande partie, ce que nous venons d'avancer:

- "الجمعية العامة التأسيسية": sur les dix propositions affichées sur la première page, huit d'entre elles renvoient à des sites et des liens algériens tels que : interieur.gov.dz, univ-oran2.dz, wilayamedea.dz, Algeria Press Service, univ-msila.dz.

- "الجمعية العمومية التأسيسية": les résultats obtenus pour ce terme ont montré son usage sur trois sites appartenant à des pays comme le Bahreïn, l'Arabie Saoudite et l'Egypte. Pour ce dernier, le terme جمعية العامة a également été utilisé. Nous avons effectué une deuxième recherche qui nous a permis de confirmer que ce terme est celui utilisé le plus en Tunisie, et ce en saisissant dans la barre de recherche "الجمعية العامة للترجي التونسي" et "الجمعية العمومية للترجي التونسي".

- "الجمع العام التأسيسي": sur les dix propositions sur Google, huit d'entre elles renvoient à des sites ou des liens marocains, certains liens affichent des PV d'assemblées générales que nous

avons vérifiés pour bien confirmer. Parmi ces sites et ces liens nous citons : ME.ma, ighrem1.e-monsite.com, anamadij.com, nadorcitey.com, etc.

La liste des termes juridiques concernés ne se limite pas à ceux que nous avons cités.

6.2.3. La terminologie sportive

En ce qui concerne le sport, la terminologie propre à ce domaine présente également de nombreuses différences auxquelles le localisateur/traducteur doit s'adapter. Le terme « fédération », par exemple, possède des équivalents variables selon les pays. En Algérie, on utilise le plus souvent « اتحادية », en Tunisie et au Maroc « جامعة », tandis que dans le reste des pays arabophones, on emploie « اتحاد ». Exemples :

Fédération algérienne de basketball = الاتحادية الجزائرية لكرة السلة

Fédération tunisienne de basketball = الجامعة التونسية لكرة السلة

Fédération égyptienne de basketball = الاتحاد المصري لكرة السلة

Employer un terme tel que « الجامعة الجزائرية لكرة السلة » sur un site destiné au public algérien pourrait provoquer des confusions chez les lecteurs habitués à associer le mot « جامعة » à « université », les faisant penser au basketball universitaire en Algérie.

Un autre exemple concerne les noms des compétitions, comme la « Ligue des Champions » : « رابطة الأبطال » en Algérie, « عصبة الأبطال » au Maroc et « دوري الأبطال » dans plusieurs pays du Golfe.

6.2.4. La terminologie politique

La terminologie politique est généralement déterminée par les positions et les orientations des États vis-à-vis de diverses questions. À ce titre, il est impératif que le localisateur/traducteur s'imprègne d'une certaine culture concernant les visions politiques des États pour lesquels il localise ou traduit son site.

À titre d'exemple, lorsqu'il s'agit de localiser un site d'informations, il doit savoir s'il convient d'employer le terme « عزل » (destitution) ou « انقلاب » (coup d'État) pour désigner le changement de chefs d'État par l'armée dans certains pays. Si le site est destiné à un public dont l'État soutient ce changement, le terme approprié serait « عزل » en arabe ; si l'État s'y oppose, le localisateur/traducteur doit faire preuve de prudence et utiliser « انقلاب ».

Cette prudence s'applique également aux cas de conflits frontaliers, à la classification d'organismes comme « libérateurs » ou « terroristes » et à toutes les questions sur lesquelles les positions des États divergent.

À titre d'exemple, sur les sites d'informations qataris et émiratis, on constate que les positions divergentes des deux États sur plusieurs crises politiques liées au Printemps arabe se reflètent dans les termes employés. Cela peut être observé sur le site web du journal qatari Al Arab (صحيفة العرب) et sur le site émirati Nabd (نبض) concernant la crise libyenne, où des termes tels que « الجيش الليبي » et « الميليشيات » désignent chez l'un le contraire de ce qu'ils désignent chez

l'autre. Ainsi, localiser et traduire un même rapport onusien évoquant les différentes parties belligérantes doit tenir compte de ces divergences pour chaque site.

La terminologie politique constitue un domaine d'une extrême sensibilité, et toute erreur de la part du localisateur/traducteur pourrait être perçue comme une atteinte à l'État du public cible ainsi qu'au public lui-même, rendant l'opération de localisation inefficace.

6.3. Sons empruntés comme le [g]

La plupart des mots comportant le son [g] en langue arabe sont des emprunts aux langues étrangères telles que l'anglais ou le français. Cependant, la lettre utilisée pour le transcrire pose problème, car aucun consensus n'existe à ce sujet entre les différents pays arabophones. Ainsi, des pays comme l'Algérie et la Tunisie utilisent généralement la lettre « غ » pour la plupart des mots, tandis que d'autres pays, comme le Maroc et parfois le Liban, emploient la lettre « ك », alors que l'Égypte privilégie la lettre « ج ». C'est le cas, par exemple, de termes tels que « Kilogramme, Glucose, Glycérine » ou de noms propres comme « Gaston Bachelard, Lorent Gbagbo, Instagram », etc.

Nous parlons de la majorité des mots, car il arrive qu'un même pays utilise une ou deux autres lettres pour transcrire certains termes, comme c'est le cas en Algérie, où l'on emploie, en plus de la lettre « غ », la lettre « ق » pour des mots typiquement algériens : on écrit « ورقلة » pour désigner la ville de Ouargla et non « ورغلة », « وركلة » ou « ورجلة ». On écrit également « القناوي » pour désigner le style musical Gnawa et non « جناوي », « غناوي » ou « كناوي ». Au Maroc, cependant, on utilise « كناوي » et non « قناوي ». En saisissant « قناوي » dans la barre de recherche de Google, tous les résultats renvoient soit à des sites algériens, soit à des sites présentant le Gnawa comme un art algérien. De même, en saisissant "كناوي", tous les résultats obtenus renvoient à des sites marocains ou des sites parlant de ce style musical comme un art marocain.

Cette question a déjà été abordée par un journal saoudien sur son site web, qui s'interrogeait sur la transcription correcte du mot Google entre « جوجل », « قوقل » et « غوجل ». Le journal soulignait la difficulté de parvenir à un consensus sur la traduction d'un terme alors qu'il n'a même pas été possible d'unifier la transcription d'une seule lettre.

Cela pourrait être considéré comme une spécificité propre à la langue arabe, les sons des langues latines, par exemple, ne présentant pas ce type de difficultés ni de particularités.

6.4. Le vocabulaire des sites web

Certains mots employés sur les sites web et désignant la même notion, notamment dans les menus, varient selon les pays, en raison principalement des habitudes d'utilisation des sites. Pour le mot « téléchargement », par exemple, certains sites web en arabe proposent « تحميل » à leurs utilisateurs, tandis que d'autres préfèrent « تنزيل ». Le premier terme est le plus répandu en Algérie, et l'usage du second sur les sites pourrait provoquer des confusions auprès des utilisateurs locaux.

Le terme « lien » est lui aussi rendu soit par « رابط », soit par « وصلة ». Ce dernier terme peut poser problème à l'utilisateur algérien, qui, en rencontrant « وصلة مفيدة » (lien utile) sur un site, risque de ne pas cliquer, faute de comprendre de quoi il s'agit.

Le nombre de mots différents ne se limite pas à ces exemples, notamment pour ceux utilisés dans les menus et les liens. La meilleure méthode pour le localisateur/traducteur afin d'identifier les termes appropriés pour son public cible consiste à consulter les sites web du pays concerné.

6.5. Les noms des mois

Sur les sites d'information et sur divers autres types de sites, les articles indiquent systématiquement leur date de publication. Les noms des mois employés ne sont pas toujours uniformes entre les différents pays arabophones.

En Algérie et en Tunisie on privilégie l'usages des mois du calendrier grégorien arabisés à partir du français comme جويلية, جوان, فيفري, جانفي. D'autres pays, notamment au Golfe, utilisent les mêmes mois, mais avec des appellations différentes pour certains mois comme يونيو, فبراير, يناير, يوليو. Dans des pays comme l'Irak, la Syrie et la Jordanie on préfère les mois syriaques comme تموز, حزيران, شباط, كانون الثاني.

Si le site à localiser comporte une annonce ou fait référence à un rendez-vous quelconque, l'emploi de « جانفي » ou « جويلية » pour un public irakien, ou de « حزيران » et « تموز » pour un public algérien ou tunisien constituerait un échec manifeste de l'opération de localisation.

Il s'agit d'une spécificité de la langue arabe, car tous les usagers d'une même langue, à l'exception de l'arabe, utilisent les mêmes appellations pour tous les mois, tandis qu'entre locuteurs arabophones, les noms des mois varient.

6.6. La transcription des noms propres étrangers

Les noms propres étrangers sont transcrits différemment entre les pays nord-africains et les pays du Moyen-Orient selon que la langue étrangère la plus utilisée soit le français ou l'anglais. La variation de prononciation des voyelles entre l'anglais et le français a influencé la manière dont le mot est rendu en arabe.

À titre d'exemple, les annonces concernant la « Renault Symbol » illustrent ces différences. Sur les sites algériens, on parle de « رونو سامبول », tandis que sur les sites égyptiens, cette même voiture est désignée sous l'appellation « رينو سيمبول ».

7. Causes des disparités et solutions disponibles

Pour ce qui est des principales causes de ces disparités et des solutions disponibles, nous pourrions citer :

7.1. Les causes

L'existence de toutes ces disparités entre les différents pays arabophones est due à un ensemble de facteurs. Parmi ceux-ci, on peut citer le manque de coordination entre les pays arabophones, notamment en ce qui concerne l'harmonisation de la terminologie scientifique et technique (Boukhalfa, M. R., 2016).

Deux autres facteurs, déjà mentionnés plus haut dans ce travail, méritent d'être rappelés dans cette section. Il s'agit tout d'abord de l'influence linguistique de l'ancien colonisateur, qui a conduit certains pays à adopter une terminologie anglaise et d'autres une terminologie française (Boukhalfa, M. R., 2016), même si cette influence dépasse finalement le seul niveau

terminologique. L'autre facteur réside dans le fait que ces pays, n'étant pas producteurs de sciences et de technologies, sont devenus non seulement importateurs de ces dernières, mais également importateurs des langages spécialisés qui y sont associés.

Les différences culturelles constituent également un facteur déterminant. L'influence des cultures locales a eu des répercussions sur certains types de terminologies, comme c'est le cas pour la terminologie juridique (Terral, F., 2004).

Enfin, les divergences entre systèmes politiques des États arabophones et leurs positions sur diverses questions ont engendré des usages parfois contradictoires de la langue lorsqu'il s'agit de traiter certains sujets.

Un autre facteur que nous mentionnons en dernier lieu concerne la question de la transcription de sons récemment apparus dans la langue arabe, comme le son [g]. Ce facteur est, à notre avis, étroitement lié à la sacralisation de la langue arabe par les musulmans zélés (Boukhalfa, M. R., 2016). L'apparition de nouveaux sons dans l'arabe moderne, tels que [g] ou [v] dans فيتامين (vitamine, virus), n'a pas été accompagnée de l'introduction de nouvelles lettres dans l'alphabet arabe. La raison est essentiellement religieuse ; les musulmans considèrent tout changement de ce type au niveau de la langue du Coran comme une altération susceptible de porter atteinte au message divin (Boukhalfa, M. R., 2016).

7.2. Les solutions disponibles

Ce qui est requis en localisation n'est pas de chercher à uniformiser ces différences, mais de les prendre pleinement en compte et de les maîtriser autant que possible afin de proposer au public cible une interface conforme à ses normes culturelles, politiques, juridiques, etc.

Cependant, toutes ces disparités, nombreuses, constituent d'importants obstacles pour le localisateur/traducteur dans l'exercice de sa tâche. À ce titre, des solutions expérimentées, tant dans le domaine de la localisation que dans celui de la traduction, existent et peuvent être mobilisées, le cas échéant.

Parmi les solutions les plus avancées, tant en localisation qu'en traduction, figure celle consistant à constituer un corpus. Selon Jiménez-Crespo, M. A. (2009), le corpus fournit des exemples concrets et pratiques élaborés par des professionnels, ce qui facilite la prise de décision.

Le corpus s'avère utile pour les aspects linguistiques des sites ainsi que pour les aspects non linguistiques. Cependant, recourir aux solutions avancées de la traductologie s'avère plus efficace lorsqu'il s'agit d'aspects purement linguistiques, tels que la terminologie.

Néanmoins, il peut arriver que le localisateur/traducteur ne trouve pas de solutions satisfaisantes ni dans le corpus, ni dans les approches traductologiques. Dans ce cas, les solutions issues de la traduction professionnelle, qui reflètent l'expérience des praticiens, peuvent être exploitées en localisation. Boukhalfa, M. Réda (2016), dans son article sur les difficultés de la traduction vers l'arabe, évoque la traduction par l'étoffement. Cette solution pratique implique, souligne-t-il, soit une complexité accrue du texte en raison de paraphrases, soit un confort de lecture réduit en raison de nombreux renvois. En somme, en l'absence d'autres solutions et compte tenu des délais de livraison que le localisateur/traducteur doit respecter, cette méthode peut constituer un recours pertinent.

8. Conclusion:

Ce papier a examiné les caractéristiques linguistiques associées à la localisation des sites web vers la langue arabe, dans le but de déterminer si elles présentent des particularités par rapport à la localisation vers d'autres langues.

Après avoir analysé un corpus composé de nombreux sites web rédigés en arabe, majoritairement issus de pays arabophones, nous avons pu répondre à notre problématique en démontrant l'existence de spécificités linguistiques inhérentes à la localisation des sites web vers l'arabe et confirmer ainsi notre hypothèse.

Nous avons constaté que l'adaptation d'un site web vers l'arabe varie entre les pays nord-africains et ceux du Moyen-Orient, voire entre pays voisins, et ce sur les plans de la terminologie, de la transcription des noms propres étrangers, du vocabulaire des sites web, des noms des mois d'un même calendrier, etc. Toutes ces spécificités linguistiques s'ajoutent à un ensemble de particularités non linguistiques telles que les images, les publicités, les symboles religieux ou idéologiques, etc.

Il convient de noter que la révolution numérique a favorisé l'ouverture aux différentes cultures ; dans ce sens, les utilisateurs d'Internet des pays arabophones parviennent à comprendre certaines des spécificités et différences évoquées. Toutefois, le recours à la localisation demeure essentiel, car ces utilisateurs, conditionnés par leurs usages de la langue et leurs normes culturelles ou autres, s'identifient davantage à un contenu qui leur est adapté, se sentent plus à l'aise et interagissent de manière plus spontanée.

Notre étude ne prétend pas avoir traité de manière exhaustive l'ensemble des aspects linguistiques liés à la localisation des sites web vers la langue arabe ; des perspectives orientées vers une analyse plus détaillée par pays pourraient être envisagées. Cela contribuerait certainement à produire des contenus plus adaptés aux divers contextes et marchés à l'ère de la communication interculturelle digitale.

5. Liste Bibliographique:

- **Livres :**

Guidère, M. (2016). Introduction à la traductologie: penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain. De Boeck supérieur, Belgique.

- **Article du Journal :**

Chibani, W., Benaouda, A., & Boukhalfa, M. R. (2021). المصطلح القانوني في الجزائر من الاجتهاد القضائي إلى الاجتهاد الترجمي. في الترجمة, 8(1), 58-83.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/173458>

Boukhalfa, M. R. (2016). La traduction du français vers l'arabe : une difficulté certaine mais des solutions sûres. Cahiers de Traduction, 19(1), 31-41.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/27854>

Andreu-Vall, M., & Marcos, M. C. (2012). Evaluación de sitios web multilingües: metodología y herramienta heurística. Profesional de la información, 21(3), 254-260.

Pym, A. (2010). Website localization (Pre-print for the Oxford Companion to Translation Studies; revised 28 January 2010)

Costales, A. F. (2009). Translation 2.0. The localization of institutional websites under the scope of functionalist approaches. In Selected Proceedings Of The Cetra Research Seminar In Translation Studies.

Jiménez-Crespo, M. A. (2009). El uso de corpus textuales en localización. Tradumàtica: traducció i tecnologies de la informació i la comunicació, (7).

Terral, F. (2004). L'empreinte culturelle des termes juridiques. Meta, 49(4), 876–890.

<https://doi.org/10.7202/009787ar>

Corte, N. (2002). Localización e internacionalización de sitios web. Tradumàtica: traducció i tecnologies de la informació i la comunicació, (1).

• **Sites web :**

Université de Strasbourg, Master CAWEB Communication web multilingue ,
<https://mastercaweb.unistra.fr/>, (consulté le 18/décembre/2025).

Journal Alriyadh. (2006, 12 مايو), أم غوغل؟، جوجل، قوغل،
<https://www.alriyadh.com/153807/>, (consulté le 16/décembre/2025).

6. Annexes :

Références détaillées du corpus utilisé dans le cadre de cette étude :

موقع دائرة القضاء الاماراتي : <https://www.adjd.gov.ae/ar/pages/notarypublics.aspx>

منشورات الحلبي الحقوقية : <https://halabi-lp.com/Arabic/Books/ShowBook.aspx?bookid=2037>

موقع مجلس قضاء الجزائر : <https://cour-alger.mjustice.dz/>

موقع جامعة ورقلة : <https://www.univ-ouargla.dz/Labos/DPEP/nouvellepage3.htm>

موقع كاب دزاد : <https://arabe.capdz.dz/archives/14477>

موقع الترا تونس : <https://ultratunisia.ultrasawt.com/>

موقع وزارة الصحة السعودية :

<https://www.moh.gov.sa/HealthAwareness/EducationalContent/Diseases/Infectious/Pages/AIDS.aspx>

موقع مكة ستور : <https://makka.store/product/meetion-c510-rainbow-backlit-gaming-keyboard-mouse-computer-pc-laptop-black-english-arabic/>

موقع النبع ستور العراقي : <https://store.alnabaa.com/ar/collections/mice-keyboards?srsId=AfmBOorytTfbS5gTBVyKPQQR0gbEXTn3Uf3zk5KZsOhrHMUIek4ukQN->

موقع جوميا الجزائر : https://www.jumia.com.dz/ar/claviers-pc/?srsId=AfmBOoqRfkRdq2bzxjyYSkwPI_-id3tdTBb_JXu2SJS0d6tR5NK_h6fA

موقع وزارة الداخلية الجزائرية : <https://www.interieur.gov.dz/images/pdf/StatAsso0212.pdf>

موقع وكالة الانباء الجزائرية العامة 20% الجمعية : <https://www.aps.dz/search?q=الجمعية العامة 20% الجمعية>

هيئة المحاسبة والمراجعة للمؤسسات المالية الإسلامية السعودية : <https://aaoifi.com/الجمعية-العمومية>

موقع وزارة الصناعة والتجارة البحرين : <https://www.moic.gov.bh/ar/node/2830>

موقع ME.ma المغربي : <https://imddoukal.me.ma/61484.htm>

موقع ighrem1.e-monsite.com : <https://ighrem1.e-monsite.com/pages/-/page-3.html>

موقع الجامعة التونسية لكرة السلة : <https://www.ftbb.org.tn/2025/10/20/decision-de-la-commission-des-reglements-et-litiges/>

موقع السلة : <https://fabd.dz/>

صفحة الاتحادية الجزائرية لكرة السلة في فيسبوك : <https://www.facebook.com/FABB.ALGERIA>

موقع الاتحاد العربي لكرة السلة : <https://www.arab.basketball/portal/ar/1015/>
موقع الاتحاد المصري لكرة السلة : https://www.facebook.com/EBBFED/?locale=ar_AR
موقع الإذاعة الجزائرية : <https://news.radioalgerie.dz/ar/blog/tags/kas-rabtt-abtal-awrwba-2024>
موقع ام تيفي اللبناني : <https://www.mtv.com.lb/news/1449914>
موقع جريدة "المنتخب" المغربية : <https://www.almountakhab.com/node/term/ligue-uefa-champions-league>
موقع الجزيرة : <https://www.aljazeera.net/encyclopedia/2016/2/12/-/مصر-ضد-الانقلاب-العسكري-في-مصر-ضد->
[مصري](https://www.aljazeera.net/encyclopedia/2016/2/12/-/مصر-ضد-الانقلاب-العسكري-في-مصر-ضد-)
موقع العين الاماراتي : <https://al-ain.com/article/tamarod-egypt-3-july-interview>
الدببية-يقر-بصعوبة-توحيد-الجيش-الليبي : <https://www.aljazeera.net/video/2021/7/17/>
موقع الجزيرة : <https://nabd.com/s/160168489->
موقع نبض الاماراتي : <https://alarab.qa/article/25/09/2017/1258550->
موقع صحيفة العرب القطري : <https://www.joradp.dz/har/Accueil.htm>
موقع الأمانة العامة للحكومة الجزائرية : <https://www.joradp.dz/har/Accueil.htm>
روابط مفيدة : <https://madr.gov.dz/contact/>
موقع وزارة الفلاحة الجزائرية : <https://madr.gov.dz/contact/>
موقع اخباري سوري : <https://www.babnet.net/cadredetail-298721.asp>
موقع اليوم السابع المصري : <https://www.almasryalyoum.com/news/details/3486174>
موقع babnet التونسي : <https://www.babnet.net/cadredetail-298721.asp>
موقع الجمهورية الاخبارية الجزائري : <https://eldjournhouria.dz/article/14822/>
موقع هيسبريس المغربي : <https://www.hespress.com>
موقع سكاي نيوز الاماراتي : <https://www.skynewsarabia.com/tag?s=أخبار%20غول&offset=24&sort=DATE>
موقع Ecca المصري : <http://www.ecca.gov.eg/arabic/links.html>
حقائق-لا-تعرفها-عن-جوجل-في- : <https://www.youm7.com/story/2023/9/4/-/الذكرى-ال25-على-إنشائها/6293257>
شركة قوقل-تدعم-ننيتها-وتساعده-في-الترويج-لرسائل- : <https://www.elbilad.net/videos/>
موقع البلاد الجزائري : <https://www.elbilad.net/videos/>
الإحتلال : <https://www.shihabpresse.dz/>
المركبة-ف-extreme-أسعار-سيارة-رونو-سامبول : <https://www.shihabpresse.dz/>
موقع شهاب برس الجزائري : <https://www.shihabpresse.dz/>
موقع رينو الشرق الاوسط : <http://www.renault-me.com/ar/>
موقع dubizzle المصري : <https://www.dubizzle.com.eg/vehicles/cars-for-sale/renault/q-رينو-سيمبول/>
موقع رينو العراق : <https://renault.iq/ar/cars/newsymbol/engine.html>